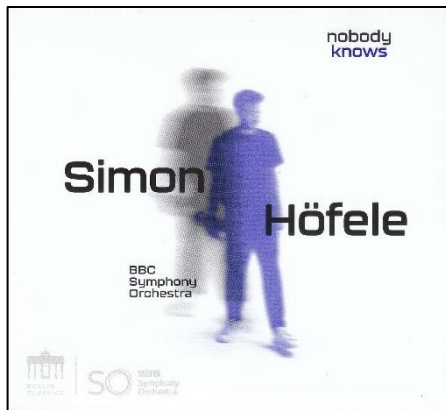




Trompettes-Plongées dans les profondeurs

Sur son tout dernier CD « Nobody Knows », le trompettiste Simon Höfele combine trois joyaux du répertoire moderne de Christian Jost, Toshio Hosokawa et Bernd Alois Zimmermann – un moment d'écoute porté par une grande profondeur d'interprétation et une technique de jeu unique.



Christian Jost (*1963)

[1] PIETÀ (IN MEMORIAM CHET BAKER), PART 1-4

Toshio Hosokawa (*1955)

[2] IM NEBEL, PART 1-3

Bernd Alois Zimmermann (1918-1970)

[3] NOBODY KNOWS DE TROUBLE I SEE, PART 1-3

Simon Höfele, trompette | BBC Symphony Orchestra

Geoffrey Paterson, *direction d'orchestre* (Hosokawa/Jost) | Ilan Volkov *direction d'orchestre* (Zimmermann)

Berlin Classics | SORTIE : 5 mai 2023

Le répertoire passepartout n'est pas son affaire. Car Simon Höfele a pour habitude de s'aventurer dans des sphères qui requièrent un **esprit d'expédition** musical, **allié à une virtuosité de haut niveau et à une propension à pousser l'expérience à ses limites émotionnelles**. C'est particulièrement vrai pour la musique contemporaine à laquelle cet ancien élève de Reinhold-Friedrich s'est déjà consacré exclusivement lors de ses deux premières productions en studio, « Concertino » (2017) et « Mysteries » (2018). Le jury du Prix de la critique allemande du disque lui a attesté alors une « **sensibilité particulière pour la musique contemporaine** ». Ce qui veut dire : pas de routines, pas d'évidences, pas d'approximations : il faut ici un artiste authentique qui se voue à ses partitions, qui y **plonge jusqu'à ses limites physiques et psychiques**. C'est ce qu'a pris au pied de la lettre Simon Höfele dans son **nouvel album « Nobody Knows »** en combinant trois œuvres de Christian Jost, Toshio Hosokawa et Bernd Alois Zimmermann : « *Pour moi, ces trois compositions sont essentielles. Je les avais déjà jouées toutes les trois et j'ai toujours été fasciné par leur côté sombre. Une musique très difficile, presque dépressive, et cela à deux niveaux car leur atmosphère est très pesante et elles ne sont pas faciles à jouer.* » Aux côtés de ce musicien pur-sang qui enseigne entretemps au Conservatoire royal de Birmingham : le **BBC Symphony Orchestra** sous la direction de Geoffrey Paterson et d'Ilan Volkov.

Le CD s'ouvre sur le concerto pour trompette de 25 minutes « **Pietà (In Memoriam Chet Baker)** » de **Christian Jost** de 2004, qui constitue (tout en étant une œuvre à part entière) le début de sa trilogie

de Requiem et « la partie la plus intime du cycle », selon le compositeur. Il ne s'agit pas d'un morceau de jazz, « même si la trompette s'aventure toujours sur le terrain du jazz avec la souplesse et l'élégance de Baker. La biographie douloureuse de Baker et son destin se reflètent ici dans un adagio lyrique. » Pour Höfele, les grandes phrases de cette composition font le lien au morceau suivant de Hosokawa : « *Il y a beaucoup à assimiler dans ,Pietà' mais en même temps, c'est magnifique – je trouve qu'il a une des plus belles fins qui soient. La mélodie évoque le classique de Broadway, My funny Valentine' ... Et puis oui, on meurt, il n'y a pas de happy end.* »

La composition « Dans le brouillard » de Toshio Hosokawa, qui a reçu le prix Otaka en 2014, s'inspire du poème homonyme de Hermann Hesse et elle est pour Höfele « *dès la toute première seconde presque un jeu vidéo à la première personne : on est en plein brouillard avec une lampe de poche et on ignore ce qui va se passer. Quelle est l'ampleur du brouillard ? Où suis-je, cela va-t-il cesser un jour ? On se sent minuscule.* » Hosokawa décrit lui-même son œuvre tripartite comme suit : « Le trompettiste erre dans la solitude d'une nature aveugle et incommensurable ; chanter sa chanson lui permet de préserver le souvenir d'un passé glorieux et de la violence de la tempête. L'orchestre dessine des lignes souples, comme la calligraphie orientale. La trompette solo se fond dans la sphère du mystère ; elle se confronte au monde tout en se réconciliant avec lui. »

Le troisième ouvrage qui parraine aussi ce nouveau CD est « **Nobody Knows de Trouble I See** » de **Bernd Alois Zimmermann** – pour Höfele « *le meilleur concerto existant pour les trompettistes* ». Le message politique en est très clair : « *L'idée qu'il véhicule est de donner une voix à la souffrance de la population noire américaine, au deuil et au réquisitoire qui sont liés à l'esclavage, à l'exploitation et à l'assassinat de tant d'êtres humains.* » Dans cette œuvre créée en 1955, le compositeur colonais propose la combinaison unique de trois structures formelles : le spiritual sous la forme d'un cantus firmus moderne, une série dodécaphonique et des éléments de jazz. « *D'un point de vue actuel, nous ne savons pas qu'elle était la prise de conscience de Zimmermann à l'époque* », dit Höfele, « *toujours est-il que cette œuvre était au cœur des préoccupations d'alors et qu'elle l'est encore aujourd'hui.* »

D'une actualité brûlante, Simon Höfele et sa trompette prêtent leur voix à un cosmos fait de tragédie, de sentiment d'égarement et de plainte. L'immersion dans ce nouveau CD en vaut la peine !

Vidéo musicale sur « Dans le brouillard » de Hosokawa (Partie 2)



Julia Mauritz

Lindenstraße 14
50674 Köln

+49 (0)221 - 168 796 24
julia.mauritz@schimmer-pr.de
www.schimmer-pr.de